

Mers et océans : appropriation, protection et liberté de circulation

Comment concilier exploitation, souveraineté, circulation et protection ?

Géographie · Thème 1 · Mers et océans

Ce que tu vas savoir faire

Localiser les espaces ; expliquer les dynamiques ; articuler les échelles et préparer un croquis.

À revoir avant de commencer

Les grandes métropoles, les océans et les continents ; les notions de flux, réseau et territoire.

1 Le cours

Un droit qui organise plusieurs espaces

La convention de Montego Bay de 1982 fixe un cadre majeur du droit de la mer. La mer territoriale peut s'étendre jusqu'à 12 milles marins : l'État y exerce sa souveraineté, sous réserve notamment du passage inoffensif. Dans la ZEE, jusqu'à 200 milles, l'État possède des droits souverains sur les ressources ; les autres États conservent des libertés de navigation et de survol. La haute mer n'appartient à aucun État.

Des rivalités d'appropriation et de puissance

Les ressources halieutiques et énergétiques, les îles et les routes alimentent des revendications concurrentes. Les délimitations entre côtes proches se négocient ou font l'objet de contentieux. Les grandes marines protègent leurs approvisionnements et projettent leur puissance. Piraterie, trafics et conflits menacent certains parcours ; sécuriser la circulation peut nécessiter des coopérations internationales.

Des milieux fragiles à protéger

Surpêche, pollutions, artificialisation des côtes et réchauffement dégradent les écosystèmes. Les aires marines protégées, les quotas et la coopération scientifique tentent de limiter ces pressions. Leur efficacité dépend des règles concrètes, des contrôles et de l'adhésion des usagers. L'exploitation économique et la protection peuvent s'opposer, mais aussi être articulées dans une gestion durable.

Vocabulaire à maîtriser

ZEE : zone économique exclusive dans laquelle l'État côtier dispose de droits sur les ressources.

Haute mer : eaux au-delà des zones relevant de juridictions nationales, soumises à des libertés et obligations internationales.

Mille marin : unité de distance égale à 1 852 mètres.

Aire marine protégée : espace faisant l'objet de mesures de conservation, de degré variable.

Repères, exemples et méthode

2 Repères spatiaux et acteurs

1982 : signature de la convention de Montego Bay ; 1994 : entrée en vigueur.

12 milles : limite maximale usuelle de la mer territoriale.

200 milles : extension maximale usuelle de la ZEE.

Localiser : mer de Chine méridionale, Arctique, golfe Arabo-Persique, golfe d'Aden.

3 Exemples et savoir-faire

La mer de Chine méridionale

Routes majeures, ressources et îles disputées y concentrent les rivalités. Les revendications chinoises se heurtent à celles de plusieurs voisins. Des aménagements insulaires et la présence militaire renforcent la tension autour de la navigation.

L'Arctique

Le recul de la banquise suscite des projets de routes et d'exploitation, mais les contraintes techniques, les coûts et les risques écologiques demeurent. Les droits sur le plateau continental ne se confondent pas avec une souveraineté sur toutes les eaux.

Construire un schéma juridique

Dessine le littoral, la mer territoriale puis la ZEE avec des limites distinctes. Ajoute les distances et précise les droits : souveraineté dans un cas, ressources dans l'autre. Une ZEE n'est pas une propriété complète de la mer.

Méthode à appliquer

1. Localise le territoire et précise l'échelle.
 2. Relie acteurs, flux, réseaux et contrastes.
 3. Dans un croquis, hiérarchise les figurés : surfaces pour les espaces, lignes pour les axes, points pour les lieux.
- Donne un titre et une légende organisée.

Les pièges à éviter

Attribuer à l'État côtier une souveraineté complète dans toute la ZEE.

Présenter la haute mer comme un espace sans droit.

Supposer qu'une aire protégée interdit automatiquement toute activité.

S'entraîner et vérifier ses acquis

4 Exercices

Exercice 1 · Repères et notions

Sans regarder le cours, explique deux notions du vocabulaire et restitue trois repères de la page précédente. Pour chacun, précise son intérêt dans le chapitre.

Exercice 2 · Réponse argumentée

Explique en dix lignes pourquoi la mer de Chine méridionale est à la fois un espace de circulation et un espace de tensions.

5 Teste-toi · QCM

1. Dans une ZEE, l'État côtier dispose principalement...

A. d'une souveraineté sans limite · B. du droit d'interdire tout survol · C. de droits sur les ressources

2. Un mille marin mesure...

A. 1 000 mètres · B. 200 kilomètres · C. 1 852 mètres

3. La haute mer est...

A. toujours une ZEE · B. une propriété privée · C. soumise au droit international

6 L'essentiel à retenir

La ZEE donne des droits sur les ressources, sans supprimer la liberté de navigation. Les revendications maritimes alimentent les rivalités. La protection nécessite règles, contrôles et coopération.

7 Corrigés

Exercice 1. Vérifie les définitions page 1 et les repères page 2. Une réponse juste associe une définition précise à une explication de son rôle dans le chapitre.

Exercice 2 · Proposition de réponse. La mer de Chine méridionale relie de grandes économies d'Asie et des routes venues de l'océan Indien. Sa fréquentation lui donne une valeur stratégique. Les ressources et le contrôle d'îles nourrissent des revendications concurrentes, notamment entre la Chine et plusieurs États riverains. La militarisation et les contestations de délimitation peuvent menacer la confiance et la circulation. Le droit international et la négociation cherchent à encadrer ces rivalités sans supprimer les rapports de force.

QCM. 1. C : Les libertés de navigation et de survol y subsistent. **2. C :** Cette unité sert à mesurer les espaces maritimes. **3. C :** Elle n'est pas un espace de non-droit.

Programme de référence : Éduscol, terminale générale, BO spécial du 25 juillet 2019.

Synthèse de révision originale · Programme vérifié le 19 octobre 2026. Les exemples de géographie peuvent différer de ceux du professeur.